

# Grégoire-Besson mise sur la Chine

Chine et Russie élargie représentent 25 % du chiffre d'affaires du groupe Grégoire-Besson. Le fabricant de charrues de Montigné-sur-Moine connaît une croissance insolente en dépit de la morosité ambiante.

Bruno MOLLARD

redac.cholet@courrier-ouest.com

Un chiffre d'affaires de 95 M€ en 2012 (70 M€ en 2011) et une croissance à deux chiffres dopée par le rachat de son concurrent allemand Rabe Agri. Malgré le climat morose des affaires en Europe le groupe Grégoire-Besson arbore une santé en acier trempé. Sans doute doit-il ses résultats à l'importante part de l'export (50 % du total) dans son activité. « Nous couvrons 80 pays dans le monde où nous avons une représentation commerciale » précise Nicolas Millet, responsable marketing du groupe.

## « Nos patrons réinvestissent ce qu'ils gagnent »

Les années 2009 et 2010 ont certes connu un ralentissement. Le chiffre d'affaires de la marque a plongé à 48 M€ mais c'était avant la reprise du concurrent allemand. C'est reparti depuis. Chine et Russie (élargie à ses satellites) représentent la moitié de ses exportations et 25 % de son chiffre d'affaires. Le groupe de Montigné-sur-Moine possède aujourd'hui sept usines dont cinq en France qui tournent à plein régime. « Quand nous avons repris Rabe Agri l'entreprise allemande comptait 135 salariés. Elle fait travailler aujourd'hui 200 personnes et connaît une croissance à deux chiffres » précise Nicolas Millet. Le marché des pays de l'Est (Pologne, Russie, Ukraine...) est florissant mais « l'Afrique monte aussi en puissance » note le responsable. Pour satisfaire ces marchés émergents à faible pouvoir d'achat, le spécialiste du travail du sol a mis au point des engins plus rustiques et plus faciles



Montigné-sur-Moine, mercredi 29 mai. Derniers contrôles sur une charrue en cours de finition. Un engin de 35 000 € très prisé sur le marché russe.

à réparer. Une fabrication spécifique confiée à la filiale italienne Agriway. Le groupe doit sa croissance à une succession d'implantations dans le monde (Grande Bretagne et Canada pour commencer) et le rachat de plusieurs entreprises : Naud, Souchu-Piner, Dehondt, Rabe Agri. Le groupe choletais profite de la solidité du capitalisme familial qui réinvestit systématiquement ses bénéfices dans le développement et l'innovation.

« Nous avons la philosophie vendéenne. Nos patrons réinvestissent ce qu'ils gagnent dans l'entreprise. Ils n'ont pas l'obligation de donner 15 % de leurs gains à leurs actionnaires ». Tout irait bien pour Grégoire-Besson si l'entreprise ne connaissait pas de problèmes de recrutement. « L'usine c'est de la ferraille et des hommes. Sans le savoir-faire humain nous ne pouvons pas fabriquer de bons produits. Actuellement, nous cherchons des soudeurs et

des chaudronniers et nous ne les trouvons pas. Notre DRH s'arrache les cheveux » note Nicolas Millet. Dans le seul atelier usinage il manque quatre personnes. « Nous embauchons en contrat à durée indéterminée mais les jeunes que nous prenons ne restent pas. Ils ne sont pas motivés. Un jour, en Bretagne, j'ai même proposé à un SDF de venir travailler à l'usine. Il a refusé ».



Découpe de l'acier dans l'usine de Montigné. Les 180 salariés utilisent chaque année 3 500 tonnes d'acier brut pour fabriquer des charrues.



Etienne Vincent (à gauche) chef de l'atelier usinage en compagnie de Nicolas Millet, responsable marketing. L'entreprise favorise la promotion interne.